Festival
Conversations
3
12
Mars
2022
Cndc–Angers

Festival Conversations

3 12 Mars 2022

Cndc – Angers

Créé en 1978, le Cndc – Angers (Centre national de danse contemporaine)
est une institution unique dans le champ chorégraphique qui réunit un centre de création chorégraphique,
une école supérieure de danse contemporaine et une programmation danse.

Édito →
Programmation P.7

Passages	Noé Soulier	P.7
Neighbours	Brigel Gjoka et Rauf « RubberLegz » Yasit	P.9
Queen Blood	Ousmane Sy	P.11
FIGURY (Przestrzenne)	Ola Maciejewska	P.12
Man Rec + Wo-Man	Amala Dianor	P.13
La nuit tombe quand elle veut	Latifa Laâbissi et Marcelo Evelin	P.14
The Dancing Public	Mette Ingvartsen	P.15
Soirée d'études	Cassiel Gaube	P.16
À bras-le-corps	Dimitri Chamblas et Boris Charmatz	P.17
Une maison	Christian Rizzo	P.19
Both Sitting Duet + Science Fiction	Jonathan Burrows et Matteo Fargion	P.20
Transversari	Vincent Thomasset	P.21
Le Grand Sommeil	Marion Siéfert	P.23
CASCADE	Meg Stuart	P.25
KNIGHT-NIGHT	Bryana Fritz et Thibault Lac	P.26
Futuro	Mamba De La Suerte et Washington Timbó	P.27

En parallèle P.30
Infos pratiques P.32
Mentions de production P.34
Équipe et Partenaires P.36

Édito

« On n'aura jamais eu autant besoin de danser ! ».

Pendant l'été 2020, Ousmane Sy dit « Babson » affirmait par ces mots la nécessité vitale de la danse. En nous inspirant de cet élan, nous avons construit la programmation de cette première édition du festival Conversations comme un parcours à travers les nombreuses manières de danser, d'être ensemble et d'éprouver notre corps. Durant dix jours, la danse prendra ses quartiers au Quai, et au-delà, avec seize spectacles et de nombreuses propositions parallèles (rencontres, films de danse, fêtes…).

L'extraordinaire diversité des recherches que les artistes chorégraphiques mènent aujourd'hui démultiplie l'expérience de la danse. De l'exploration de la transe chez Mette Ingvartsen à la house dance jubilatoire d'Ousmane Sy et du groupe Paradox-Sal, du trouble provoqué par les personnages multiples réunis dans un même corps chez Marion Siéfert au plaisir de la rencontre des cultures et des gestuelles chez Rauf « RubberLegz » Yasit et Brigel Gjoka, ce nouveau festival propose une cartographie de la scène actuelle qui permet de s'orienter comme de se perdre dans son incroyable richesse.

Ces figures du paysage chorégraphique, qu'elles soient encore émergentes ou internationalement reconnues, donneront à voir les danses d'aujourd'hui sous la forme d'une conversation entre artistes, entre spectacles d'époques et d'esthétiques différentes, mais aussi et surtout une conversation entre ces œuvres et vous, spectatrices et spectateurs.

Noé Soulier et Marion Colléter

Passages
Noé Soulier

Cndc – Angers

Spectacle nomade et modulable, *Passages* a été créé pour des lieux qui ne sont pas dédiés spécifiquement à la danse. À Angers, c'est l'ancien hôpital Saint-Jean qui devient compagnon chorégraphique. Habitées par les gestes, sauts, courses et unissons inattendus des danseur·euse·s, les arches gothiques et les voûtes médiévales de l'édifice vibrent. Une nouvelle architecture, aérienne et mouvante, se dessine.

© Bruno Simao / © Patrick Berger

Que ce soit sous des voûtes, le long d'une pelouse verdoyante ou auréolé de l'aura d'une église, *Passages* vient s'immiscer dans des lieux à l'architecture singulière. Pour la ville d'Angers, le chorégraphe Noé Soulier a choisi d'investir l'ancien hôpital Saint-Jean qui abrite *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat, le plus grand ensemble de tapisserie contemporaine du monde. Dans cet édifice chargé d'histoire, les six danseur·euse·s s'appliquent à manier des objets imaginaires pour faire résonner les matériaux, les lignes et les courbes du site, alors que l'architecture découpe leurs mouvements, les sublime ou les dissimule. Créée et adaptée pour chaque espace, la pièce s'attache davantage à la manière dont des formes naissent du geste, qu'aux gestes eux-mêmes — une marque de fabrique chez Noé Soulier.

Jeu. 3 & ven. 4 mars 19h
Musée Jean-Lurçat
45 min

En parallèle : *Fragments*, film de Noé Soulier présenté au RU **[p.30]**

Chorégraphie : Noé Soulier
Interprètes : Stephanie Amurao, Lucas Bassereau, Julie Charbonnier, Adriano Coletta, Meleat Fredriksson, Yumiko Funaya
Création lumière : Victor Burel

Neighbours
Brigel Gjoka et Rauf « RubberLegz » Yasit

Créé en collaboration avec William Forsythe

Rencontre brute entre le break et la danse classique, *Neighbours* réunit deux interprètes du chorégraphe de renom William Forsythe. En bons voisins, portés par leurs origines kurdes et albanaises, Brigel Gjoka et Rauf « RubberLegz » Yasit jouent des écarts de leurs parcours et des similitudes de leurs danses pour inventer un vocabulaire chorégraphique commun, taquin et polyglotte, comme un jeu de question / réponse au rythme haletant.

© Brian Ca

L'un est b-boy et pionnier d'un break dit abstrait, l'autre est danseur contemporain formé au classique et adepte des techniques d'improvisation. Rauf « RubberLegz » Yasit et Brigel Gjoka se sont rencontrés en 2018 lors de la création de *A Quiet Evening of dance*, la dernière pièce du géant de la danse contemporaine et néoclassique : William Forsythe. Ce dernier leur a demandé d'improviser, et les deux danseurs ont trouvé, à partir de leurs gestes, un dialogue et une alchimie qu'ils ont eu envie de faire perdurer dans une création de leur cru. Sur une composition de Rusan Filiztek, *Neighbours* explore les liens de parenté et les différences entre leurs pratiques, leurs parcours et leurs origines — kurde pour l'un, albanaise pour l'autre — pour ne former plus qu'un unique langage : un vocabulaire dense et fluide fait de gestes découpés, de rebonds, de flux et reflux, le tout saupoudré d'espièglerie.

Première – Coproduction

Jeu. 3 & ven. 4 mars 20h30

Le Quai T400

1h

En parallèle : *Alignigung*, film de William Forsythe présenté au RU **[p. 30]**

Conception et interprétation :
Brigel Gjoka & Rauf « RubberLegz » Yasit
En collaboration avec William Forsythe
Musique : Rusan Filiztek
Costume : Ryan Dawson Laight
Lumière : Zeynep Kepekli

Queen Blood
Ousmane Sy

Collectif FAIR-E, CCNRB

« C'était à l'origine un spectacle pensé pour les femmes, qui est devenu un spectacle de femmes », disait-il. Un an après la mort brutale du chorégraphe Ousmane Sy, dit « Babson », *Queen Blood* n'a pas perdu de son énergie débordante et moins encore de son pouvoir fédérateur. Sept danseuses du Paradox-Sal crew, groupe afro-house créé en 2012, continuent de faire vivre la pièce en explorant leurs singularités à travers des danses survoltées.

© Le Jolivet

Elles bougent comme une seule, sobrement vêtues de noir sur un fond aux couleurs changeantes. Dans ce chœur de sept danseuses, chacune aura pourtant son moment de grâce, en s'illustrant dans une technique qui lui est chère : ici quelques pas de danse latine ou africaine, là des ondulations au sol ou encore un krump déchaîné. En convoquant des interprètes à la technique impressionnante, Ousmane Sy, ambassadeur de la *house dance* en France, a creusé ce style chorégraphique né dans les boîtes de nuit de Chicago dans les années 1980, et a poussé au plus loin son exploration des énergies et gestes féminins. Entre intimité et émancipation, les danseuses relatent leurs féminités rebelles mais veillent, dans un acte de sororité, à rester unies dans leur envoûtant ballet. Fidèle à l'esprit de son instigateur, *Queen Blood* continue ainsi de darder ses rayons bienveillants et protecteurs, cherchant un langage commun dans lequel chacune pourrait garder son accent.

Représentation scolaire
le jeudi 3 mars à 14h30. En partenariat
avec le THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou

Jeu. 3 mars 20h30

Le Quai T900

1h

En parallèle : *Webaba*, film de Paradox-Sal présenté au RU [p. 30]

Chorégraphie : Ousmane Sy
Assistante à la chorégraphie : Odile Lacides
Sept interprètes parmi : Allauné Blegbo, Megan Deprez, Selasi Dogbatse, Valentina Dragotta, Dominique Elenga, Nadia Gabrieli Kalati, Linda Hayford, Nadiah Idris, Odile Lacides, Cynthia Lacordelle, Mwendwa Marchand, Audrey Minko, Anaïs Mpanda, Stéphanie Paruta
Lumières : Xavier Lescat
Son et arrangements : Adrien Kanter
Costumes : Hasnaa Smini
Une création All 4 House

FIGURY (Przestrzenne)
Ola Maciejewska

SoWeMightAsWellDance

Des danses serpentines de Loïe Fuller qui transforment son interprète en papillon, aux portraits dansés de paysages, Ola Maciejewska continue son exploration de l'histoire de sa discipline avec *FIGURY (Przestrzenne).* La chorégraphe nous emmène cette fois-ci vers les horizons postmodernes et minimalistes d'une autre figure américaine : Simone Forti.

© Martin Argyroglo

Une performance en solo, un film et un atelier performatif : telles sont les ramifications de *FIGURY (Przestrzenne)* œuvre protéiforme d'Ola Maciejewska. La chorégraphe d'origine polonaise a longtemps fouillé le travail de Loïe Fuller, danseuse moderne connue pour ses *danses serpentines*, et instigatrice de changements révolutionnaires en matière d'éclairages scéniques. Ne partant jamais de zéro, Ola Maciejewska prend appui sur les résidus de ses recherches historiques, et fait un pas de côté. Le corps s'articule cette fois à la lenteur, au son et à une nouvelle figure de la danse : Simone Forti. Les «Sculpture[s] faites de personne» et les *Tree Improvisation* de l'artiste postmoderne, installée à Los Angeles, nous mettent au défi d'observer l'action plutôt que l'esthétique, et de trouver une plus grande connexion avec celles et ceux qui nous entourent, humains comme non-humains.

Première – Coproduction

Ven. 4 mars 19h
Sam. 5 mars 18h
Le Quai Forum
40 min

En parallèle : Film présenté au RU + atelier amateur·trice·s [p. 30–31]

Conception, chorégraphie et interprétation :
Ola Maciejewska
Collaboration à la dramaturgie : François Maurisse
Regard extérieur : Judith Schoneveld
Objet : Alix Boillot
Film : César Vayssié
Administration, production : Caroline Redy

Man Rec + Wo-Man
Amala Dianor

Compagnie Amala Dianor

***Man Rec* signifie «seulement moi» en wolof. Mais combien de pluriels cache un «je» ? Le premier solo créé par Amala Dianor se déploie comme l'exploration d'une identité multiple. Le chorégraphe franco-sénégalais ayant transmis cette pièce à la jeune danseuse Nangaline Gomis, la soirée se poursuit avec *Wo-Man*, réécriture augmentée de *Man Rec* qui s'incarne cette fois dans un corps de femme.**

© Romain Tissot

C'était déjà un «moi» aux mille visages qui se laissait apercevoir dans *Man Rec*. Au croisement des genres chorégraphiques et des aires géographiques, Amala Dianor parcourt avec cette pièce tout le spectre de son identité métissée, entre hip-hop, danses africaines et danses contemporaines. Mais la rencontre du chorégraphe angevin avec Nangaline Gomis, jeune danseuse habitée par les mêmes questionnements, pousse l'expérience de l'altérité encore plus loin. Le fruit de leur collaboration s'appelle *Wo-Man*, non pas une répétition de *Man Rec* mais bien le prolongement de cette chorégraphie, adaptée à une nouvelle échelle. Accueillir un autre en soi ou se transposer dans un autre corps que le sien, sont deux manières de se réécrire, toujours en relation avec l'autre. Allant de l'introspection à l'explosion, iels présentent dans une même soirée ces deux solos intimes, bruts et sans artifices, comme deux ramifications ayant poussé d'une même branche.

Création

Ven. 4 mars 20h30
Sam. 5 mars 19h
Le Quai Studio de création
25 min + 20 min

En parallèle : *Nioun Rec*, film d'Amala Dianor présenté au RU [p. 30]

— *Man Rec*
Chorégraphie, interprétation : Amala Dianor
Musique : Awir Léon
Lumière : Samson Milcent
— *Wo-Man*
Chorégraphie : Amala Dianor
Interprète : Nangaline Gomis
Musique : Awir Léon
Costume : Laurence Chalou

La nuit tombe quand elle veut
Latifa Laâbissi et Marcelo Evelin

Figure project

Les chorégraphes Latifa Laâbissi et Marcelo Evelin s'allient avec le musicien Thomas Monteiro pour nous emmener dans les replis temporels d'une veillée hallucinée. Mêlant leurs deux corps de danseur·euse·s à la présence fantomatique du thérémine — instrument de musique électronique de 1920 — iels déroulent le fil d'une expérience immersive et collective où, dans l'obscurité, se dessinent des mondes habités par des êtres en constante métamorphose.

© Nadia Lauro

Il existe un espace hors du temps : ni tout à fait la nuit, ni tout à fait le jour, ni tout à fait là-bas, ni tout à fait ici. C'est dans cette semi-pénombre qu'ont décidé de nous embarquer, pour leur première collaboration, la Française Latifa Laâbissi et le Brésilien Marcelo Evelin. S'intéressant au phénomène des veillées et à leur dimension magique, iels créent une traversée nocturne : moment suspendu entre le rituel, le festin et le rêve, habité par toutes sortes d'esprits. « Des corps qui voient, encaissent, stockent, sédimentent, compilent, cannibalisent, archivent, enfouissent » précisent les chorégraphes. Dans l'interstice qu'iels ont bâti, les frontières s'abattent et tout s'entremêle. Les figures fantasmatiques surgissent tandis que les danseur·euse·s chantent ou se taisent, se métamorphosant au gré des images et des sentiments qui les traversent. De quoi voyager entre les mondes, intérieurs ou invisibles, là où *La nuit tombe quand elle veut*.

Création – Coproduction

Sam. 5 mars 20h

Le Quai Scène de répétition

1h20

Conception : Latifa Laâbissi et Marcelo Evelin
Interprètes : Latifa Laâbissi, Marcelo Evelin et Tomas Monteiro
Composition musicale : Tomas Monteiro
« Espace-costume » : Nadia Lauro
Figures : Nadia Lauro et Latifa Laâbissi
Lumière : Chloé Bouju
Regard extérieur : Isabelle Launay

The Dancing Public
Mette Ingvartsen

Dans un solo extatique où le corps s'active jusqu'à l'épuisement, Mette Ingvartsen s'intéresse aux frénésies dansantes qui ont contaminé les foules du Moyen-Âge. Tour à tour performance de *spoken word*, fête incontrôlée ou macumba, *The Dancing Public* est une danse des possédé·e·s libératrice dans laquelle l'angoisse climatique et les souvenirs de pandémie s'éprouvent et s'évacuent par le mouvement. Mais sommes-nous vraiment prêt·e·s à nous remettre à danser ?

© Hans Meijer

La danse aussi se transmet comme un virus. L'un·e commence à bouger et c'est bientôt toute une ville qui se met en mouvement pendant des jours, jusqu'à l'épuisement, voire jusqu'à ce que mort s'ensuive. Possession maléfique, trouble à l'ordre public ou intoxications psychédéliques : les hypothèses sont nombreuses pour tenter d'expliquer les folies dansantes qui ont secoué l'Europe, du Moyen-Âge à la modernité. Mais ces frénésies sont, sans doute avant tout, une manière d'éprouver et d'extérioriser les angoisses des temps les plus obscurs de l'histoire. Au lendemain de la pandémie, Mette Ingvartsen réactive avec *The Dancing Public* la possibilité d'un rituel salvateur, au cours duquel les corps se libèrent, dansent, chantent, dansent encore, comme une invitation à reprendre le contrôle. Que se passerait-il si, au lieu des maladies et des peurs, une énergie débordante, contagieuse et joyeuse se transmettait entre nous, qui semblons avoir oublié les bienfaits du contact humain ?

Création

Sam. 5 mars 21h30

Le Quai T900

1h10

Concept et performance : Mette Ingvartsen
Lumière : Minna Tiikkainen
Scénographie : Mette Ingvartsen & Minna Tiikkainen
Arrangements musicaux : Mette Ingvartsen & Anne van de Star
Costumes : Jennifer Defays
Dramaturgie : Bojana Cvejić
Directeur technique : Hans Meijer
Technicien son : Anne van de Star
Musique : Affkt feat. Sutja Gutierrez, Scanner, Radio Boy, LCC, VII Circle, Kangding Ray, Paula Temple, Ron Morelli, Valanx, Anne van de Star

Soirée d'études Cassiel Gaube

Inspiré des travaux de recherche sur le mouvement de William Forsythe, le jeune chorégraphe belge Cassiel Gaube s'associe à deux street-danseur·euse·s le temps d'une *Soirée d'études* consacrée à la *house dance*. Dans une suite de pièces courtes s'imbriquant les unes dans les autres, iels se proposent de cartographier, recenser et déconstruire le vocabulaire et les possibilités de ce genre chorégraphique issu de la culture hip-hop et clubbing, qui n'a de cesse de les fasciner.

© Marc Domage

De Chicago à New York, la *house dance* a fleuri dans les discothèques américaines des années 1980. Celle-ci se traduit par un riche mélange de pas aux origines diverses, entre salsa, claquettes ou danse afro. Jeux de jambes millimétrés et ondulations marquées s'y côtoient dans un style léger et aérien. À travers la rencontre entre plusieurs corps et plusieurs styles de danses, urbaines et contemporaines, le trio de complices mené par Cassiel Gaube donne à voir la diversité de cette danse complexe. Avec cette *Soirée d'études* construite comme une série de duos, les *jacking, rocking, loose-legs* et pas de bourrée se font tour à tour contraintes ou possibilités. Les multiples variations, détournements et déconstructions méthodiques des danseur·euse·s laissent la porte ouverte à de nouvelles possibilités et d'audacieux pas de côté.

Coproduction

Lun. 7 mars 20h

Le Quai T400

1h

Chorégraphie : Cassiel Gaube
Interprètes : en cours
Dramaturgie : Liza Baliasnaja, Matteo Fargion, Manon Santkin, Jonas Rutgeerts
Son : Marius Pruvot
Soutien technique et lumière : Luc Schaltin

À bras-le-corps Dimitri Chamblas et Boris Charmatz

[terrain]

Comme c'est souvent le cas pour les premières œuvres, *À bras-le-corps* est sous-tendue d'un désir de rupture. En 1993, Boris Charmatz et Dimitri Chamblas, mus par la volonté de s'éloigner de leurs études académiques de danse et d'éprouver les limites, signent une chorégraphie de la fatigue où ils s'épuisent dans les contacts et les chutes, jouent à faire les morts, recommencent. Trente ans après sa création, à l'heure du burnout généralisé, ce corps-à-corps n'a jamais été d'une aussi criante actualité.

© Raynaud de Lage

À bras-le-corps était d'abord le laboratoire de deux jeunes danseurs tout juste sortis du conservatoire : Boris Charmatz et Dimitri Chamblas. Tous deux dépliaient une exploration de l'épuisement dans un espace intime, au plus près du public. Sur une scène délimitée par des chaises, les moindres détails sont visibles, aucune échappatoire n'est possible : la friction des peaux, le son des chutes, les souffles, la chaleur et la force de deux corps qui s'affrontent, rampent, se soutiennent. Avec le temps, *À bras-le-corps* s'est parfois allégée de ses intentions premières, mais n'a jamais cessé d'être remise en jeu, sa trame stricte se faisant le réceptacle de toutes les nouvelles expériences des interprètes qui l'ont créée. Quelques trente ans après, alors que la pièce est entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Paris, *À bras-le-corps* continue d'exposer avec émotion ce passé sans cesse recomposé.

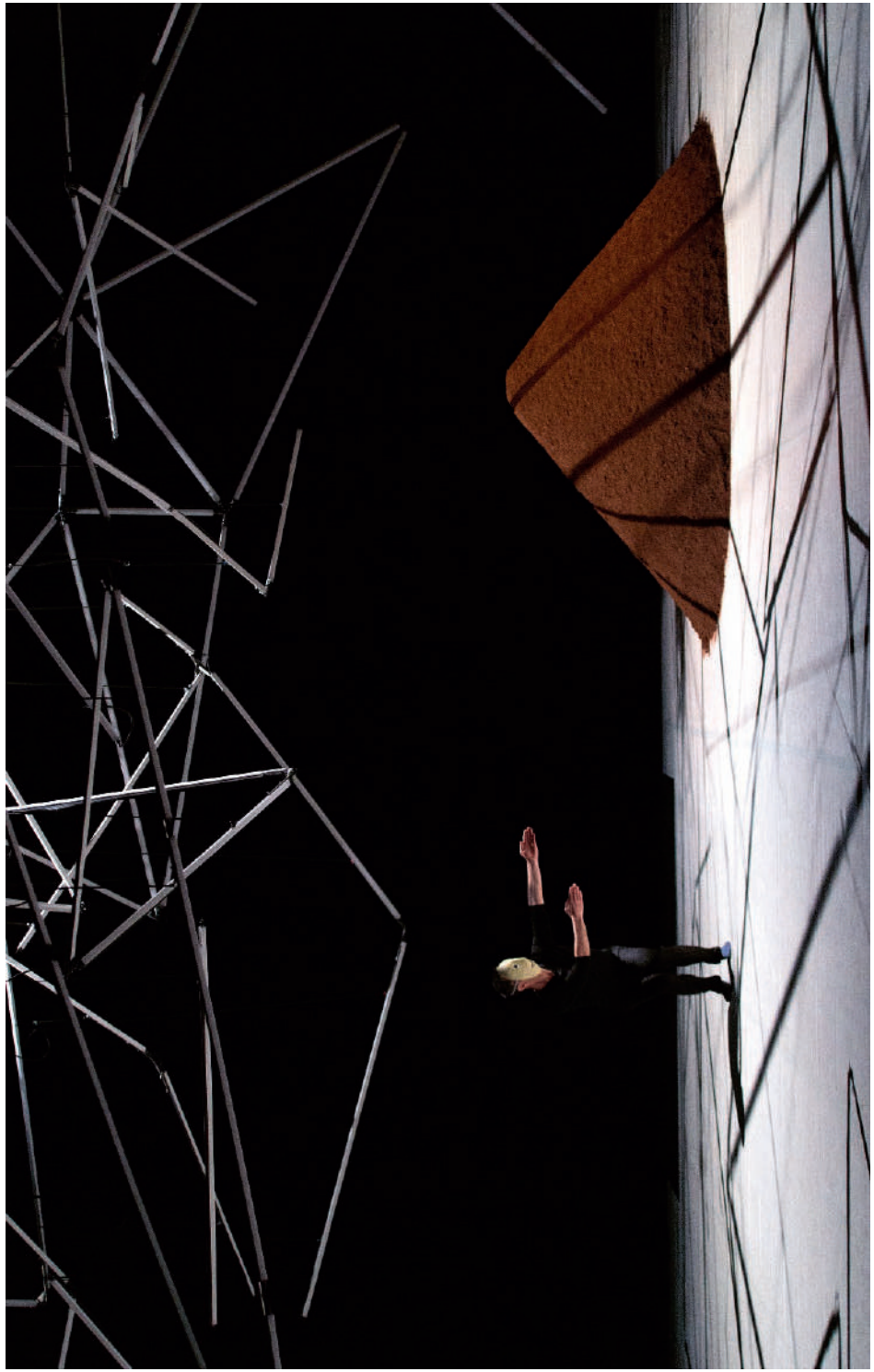
Lun. 7 & mar. 8 mars 19h

Le Quai Studio de création

35 min

En parallèle : *Levée*, film de Boris Charmatz et César Vayssié présenté au RU [p. 30]

Chorégraphie et interprétation :
Dimitri Chamblas et Boris Charmatz
Lumières : Yves Godin
Musique : Paganini Caprices ns 1, 10 et 16, Itzhak Perlman (violon) ; Emi Classics CDC 7 471 71 2



Une maison
Christian Rizzo

ICI – Centre chorégraphique national Montpellier-Occitanie

La maison de Christian Rizzo n'a ni portes ni fenêtres. Elle tient plus de la cabane imaginaire que de la construction de brique et de béton. Dans cet espace constellé de néons, treize danseur·euse·s s'éprouvent au gré de leurs histoires intérieures. Les vies se croisent, parfois s'éteignent, avant de se rallumer dans une fête extatique. Une pièce où se dessine un « lieu commun » que l'on cherche tou·te·s à habiter.

© Marc Domage

«Il y a une maison que l'on trouve, une maison que l'on construit, une maison où l'on invite, une maison que l'on quitte.» Espace mental plutôt que physique, la maison plurielle du chorégraphe Christian Rizzo s'incarne sur une scène où un monticule de terre est surplombé par une structure monumentale de néons blancs en suspension. Dans ce terrain, treize corps habités et habitants, se meuvent au gré des architectures et des fictions qui se créent : des amitiés se tissent, des couples se forment ou se séparent, des souvenirs ressurgissent et puis s'oublient. À l'humeur changeante, sur la musique électronique des formations Cercueil et Puce Moment, *Une maison* se construit de tous ces récits entrelacés. Elle est habitée par les joies et les peines, les absences et les célébrations, jusqu'au point culminant et jubilatoire d'une danse festive aux accents rituels. De quoi se demander où résident nos espaces communs : dans les lieux, les êtres, les sentiments ? Et pourquoi pas, aussi, dans la danse et la fête.

Mar. 8 mars 20h
Le Quai T900
1h

Chorégraphie, scénographie, costumes : Christian Rizzo
Interprétation : Youness Aboulakoul, Jamil Attar, Lluis Ayet, Lauren Bolze, Johan Bichot, Léonor Clary, Pep Garrigues, Ariane Guitton, Hanna Hedman, David Le Borgne, Maya Masse, Rodolphe Toupin, Vania Vaneau
À la création : Julie Guibert et Miguel Garcia Llorens
Création lumière : Caty Olive
Création médias : Jéronimo Roé
Création musicale : Pénélope Michel et Nicolas Devos (Cercueil / Puce Moment)
Assistante artistique : Sophie Laly
Réalisation costumes : Laurence Alquier
Assistant scénographie, programmation multimédia : Yragaël Gervais
Direction technique : Thierry Cabrera
Production et diffusion : Anne Fontanesi et Anne Bautz

Both Sitting Duet + Science Fiction
Jonathan Burrows et Matteo Fargion

Ils collaborent depuis plus de trente ans. L'un est chorégraphe, l'autre compositeur. Bien qu'ils utilisent autant le langage de la danse, de la vidéo, du son que celui du texte, Jonathan Burrows et Matteo Fargion parlent de leur travail comme étant de la « musique ». *Both Sitting Duet* et *Science Fiction*, deux de leurs duos créés à près de vingt ans d'écart, creusent une même question : comment traduire la danse en musique, et la musique en danse ?

Jonathan Burrows et Matteo Fargion ont écrit une œuvre aussi rigoureuse qu'humoristique à la croisée de la danse, du son, de la performance et du jeu d'acteur. Ces deux grandes figures de l'art chorégraphique, dont le travail parfois difficile à situer est encore peu montré en France, reviennent sur le chemin qu'ils ont parcouru ensemble. En une soirée, ils tracent une ligne entre l'un de leurs premiers duos et le dernier. 2002 : *Both sitting Duet* transpose un morceau de musique en danse quasi silencieuse, les deux hommes assis sur leur chaise, répétant des gestes méthodiques de mains et de bras. 2021 : *Science Fiction* fait le trajet dans l'autre sens en traduisant une performance de danse en musique vigoureuse. Si les deux complices combinent toujours dans leurs pièces une variété de médiums, Burrows et Fargion ont surtout pour habitude de dire que ce qu'ils font, au fond, c'est toujours de la musique.

Création

Mer. 9 mars 19h

Le Quai Scène de répétition

1h

Conception et interprétation :
Jonathan Burrows et Matteo Fargion

Transversari
Vincent Thomasset

Laars & Co

Avec *Transversari*, Vincent Thomasset s'intéresse à la figure des *hikikomori*. Ces jeunes Japonais, le plus souvent des hommes, se sont retirés du monde, préférant la compagnie de leurs écrans et les murs de leurs chambres exiguës à une société qui ne les laisse pas exister tels qu'ils le voudraient. À partir du corps de son complice Lorenzo de Angelis, il compose un solo chorégraphique et théâtral qui s'intéresse à notre rapport aux images, que celles-ci soient aliénantes ou émancipatrices.

© Yann Philippe

Pour Vincent Thomasset, le phénomène psycho-social des *hikikomori* peut se lire comme le symptôme d'une impossibilité de se conformer aux attentes et aux normes d'une société rongée par le patriarcat, et d'un refus de la masculinité que ce système promeut. Dans un espace scénique indéterminé, le chorégraphe met en scène l'un de ces hommes à l'arrêt : incapable de participer au monde qui l'entoure, ce dernier vit par procuration, au travers des écrans qu'il scrute constamment. Petit à petit, le danseur-ermite passe de l'autre côté des images, copiant les gestes et les codes qu'elles lui imposent pour mieux s'en libérer. Au croisement des codes du théâtre et de la danse, *Transversari* — forme passive du mot latin *transversare*, « être traversé par » — invite à observer et incorporer les images et les normes, afin de trouver un moyen, peut-être, de les dépasser.

Création – Coproduction

Mer. 9 mars 20h30

Le Quai T400

1h

Conception, mise en scène, texte :
Vincent Thomasset
Créé en collaboration avec, et interprété par :
Lorenzo De Angelis
Création sonore, musiques originales :
Pierre Boscheron
Création lumière : Vincent Loubière
Regard extérieur : Ilanit Illouz
Scénographie : Marine Brosse
Création masque : Etienne Bideau-Rey
Création vidéo : Baptiste Klein & Yann Philippe
Costumes : Colombe Lauriot-Prévost
Régie générale, régie lumière : Lucas Baccini
Assistant mise en scène : Glenn Kerbiquet

Le Grand Sommeil
Marion Siéfert

Ziferte Productions

C'est l'histoire d'un duo qui est devenu un solo, suite au retrait du projet de la jeune performeuse Jeanne. L'artiste Marion Siéfert ne s'est pas laissé abattre pour autant et a demandé à Helena De Laurens d'endosser les deux rôles : le sien et celui de la fillette. Avec humour et douceur, mais sans cacher certaines douleurs, *Le Grand Sommeil* sème le trouble et expose, en filigrane, la violence du monde des adultes à l'égard de celui des enfants.

© Matthieu Bareyre

Initialement, Jeanne, toute jeune comédienne de onze ans, devait monter sur la scène du *Grand Sommeil*. Mais le poids des procédures et les inquiétudes de ses parents ont eu raison de sa participation. C'est alors par l'entremise du corps élancé de la danseuse et comédienne Helena de Laurens que se performe la présence mais aussi l'absence de la jeune fille. Pas entièrement adulte, ni totalement adolescente, cet «enfant-grande» comme elle se plait à se nommer, dérive avec une pointe d'insolence et beaucoup d'humour vers les rivages des rêves et des peurs. Habillée d'une jupe écossaise et de collants rouges, avec sa longue tresse et ses grimaces, elle nous fait part de ses angoisses, de ses désirs et de ses histoires de vampires. Avec *Le Grand Sommeil*, spectacle inclassable d'une rare intensité, l'artiste Marion Siéfert fait entendre, dans un corps deux en un, ce que les enfants ont à dire aux adultes qui oublient trop souvent de les écouter, vraiment.

Artiste associée au Cndc

Ven. 11 mars 19h

Sam. 12 mars 20h

Le Quai T400

1h

En parallèle : Atelier amateur·trice·s [p.31]

Conception, texte et mise en scène : Marion Siéfert
Chorégraphie : Helena de Laurens et Marion Siéfert
Collaboration artistique et interprétation :
Helena de Laurens. Avec la participation de Jeanne
Scénographie & assistanat à la mise en scène :
Marine Brosse
Lumière : Marie-Sol Kim, Juliette Romens
Création sonore : Johannes Van Bebber
Costumes : Valentine Solé

CASCADE
Meg Stuart

Damaged Goods

Comme un grand saut dans le vide, *CASCADE*, la dernière création de Meg Stuart, ne craint ni l'inconnu ni l'imprévu. Tout en réactions en chaîne, de synchronisations en désynchronisations, sept danseur·euse·s plongé·e·s dans un environnement galactique tentent de faire cohabiter leurs multiples réalités. Ensemble, iels vacillent, s'effondrent pour mieux repartir, en jouant avec des règles physiques incertaines.

© Martin Argyroglo

Quoi de plus difficile à saisir que l'instabilité ? C'est derrière cet impossible que court pourtant l'Américaine Meg Stuart, devenue maîtresse dans l'art de chorégraphier à partir d'improvisations et d'un temps devenu élastique. *CASCADE*, sa dernière création en date, place sept danseur·euse·s dans un chaos vertigineux. De chutes en rebonds, de courses en propulsions, dans une suite perpétuelle d'effondrements et de régénérations, le groupe joue avec les lois de la physique tout en essayant, tant bien que mal, de se synchroniser. Le décor cosmique signé Philippe Quesne a aussi son propre rythme : de gigantesques coussins se gonflent et disparaissent, des formes en mousse tombent du plafond et une grande rampe de skate — ou de lancement de fusée — est prête à accueillir des sauts sans garantie d'atterrissage. Avec ses effets domino et ses multiples réalités qui coexistent, *CASCADE* observe le vacillement constant du monde, n'oubliant jamais d'appuyer sur le bouton reset pour, sans relâche, tout recommencer.

Création

Ven. 11 mars 20h30
Le Quai T900
1h50

En parallèle : *The Lobby – Intermission – Overtime – The Clock*, films de Meg Stuart présentés au RU [p. 30]

Chorégraphie : Meg Stuart
Créé avec et interprété par : Pieter Ampe, Jayson Batut, Mor Demer, Davis Freeman, Márcio Kerber Canabarro, Renan Martins de Oliveira, Isabela Fernandes Santana
Scénographie et lumière : Philippe Quesne
Dramaturgie : Igor Dobricic
Composition musicale : Brendan Dougherty
Musique live : Philipp Danzeisen et Špela Mastnak
Costumes : Aino Laberenz
Texte : Tim Etchells / Damaged Goods
Assistant scénographie : Elodie Dauguet
Assistant costumes : Patty Eggerickx
Assistant création : Ana Rocha

KNIGHT-NIGHT
Bryana Fritz et Thibault Lac

Bryana Fritz et Thibault Lac placent leur première collaboration sous les augures de Don Quichotte, figure majeure de la littérature ayant parcouru les époques, depuis Cervantes jusqu'à Kathy Acker. À travers ce personnage prisonnier de son propre imaginaire, iels livrent une réflexion entre danse et poésie sur les rapports que nous entretenons à la fiction dans des sociétés où la réalité devient de plus en plus virtuelle.

© Raphael Chatelain

En décidant de se concentrer sur la mort de Don Quichotte, Bryana Fritz et Thibault Lac mettent le doigt sur son paradoxe : c'est seulement en cessant d'exister que le héros a accedé à sa propre réalisation, passant définitivement dans le monde qu'il n'a cessé de rêver de son vivant. Selon le compositeur Jacques Ibert, ce personnage de fiction serait donc un «fantôme dans la vie, et réel dans la mort». Dans *KNIGHT-NIGHT*, nuit du chevalier, l'espace scénique est habité par la présence spectrale de cette figure contradictoire : une toile de fond médiévale sur laquelle s'esquissent quelques détails, ici une côte de mailles, là-bas une image sur un ordinateur portable. Protégés par une armure sonore dans laquelle les mouvements côtoient des voix amplifiées, les deux danseur·euse·s se meuvent et se parlent pour composer une pièce minimaliste et délicate. *KNIGHT-NIGHT* relie alors les horizons, entre la vie et la mort, le réel et le virtuel, le désir et l'espoir.

Première – Coproduction

Sam. 12 mars 19h
Le Quai Scène de répétition
1h

Concept et performance : Bryana Fritz, Thibault Lac
Consultant artistique : Stephen Thompson
Lumières : Alice Panziera
Son : Tobias Koch
Costumes : Ottolinger

Futuro
Mamba De La Suerte et Washington Timbó

Collectif Toujours

Une batterie, un clavier groovy et un performer survolté, c'est la recette de *Futuro.* Les deux musiciens du groupe Mamba de La Suerte associent leurs kicks répétitifs aux pas du danseur brésilien Washington Timbó dans une transe cathartique fortement inspirée des chorégraphies du *candomblé*, danse rituelle afro-brésilienne.
Une expérience hybride et libératrice à l'énergie communicative dans laquelle le partage des expériences et l'ouverture à l'autre font émerger de nouvelles identités.

© Alban Van Wassehove

Religion brésilienne familière à Washington Timbó, le *candomblé* s'est construit au croisement du catholicisme et des religions animistes africaines, devenant un espace de résistance et de culture noire dans un pays longtemps colonial et esclavagiste. Dans une scénographie minimale, les gestes symboliques et ancrés au sol de cette chorégraphie rituelle répondent aux mélodies entêtantes et répétitives de la musique contemporaine de Mamba de La Suerte. Si cette toute première collaboration entre le danseur et les deux musiciens ne tient jamais tout à fait de la simple représentation, c'est que l'improvisation y tient un rôle prépondérant : le corps de Washington Timbó se laisse comme posséder par l'esprit même des spectateurs. *Futuro* déplie ainsi une transe libératrice qui puise sa source dans des religions complexes et célèbre une danse qui se construit à plusieurs : un lieu où la vibration de chacun·e résonne avec l'atmosphère de tous·tes.

Création – Coproduction

Sam. 12 mars 21h30
Le Quai Studio de création
1h05

En partenariat avec Le Chabada

Conception & Interprétation : Washington Timbó, Adrien Leprêtre, Philippe Boudot
Contribution artistique : Volmir Cordeiro, Luar Maria
Conception lumière : Thomas Laigle
Son : Nicolas Keslair
Construction décor : Collectif Manoeuvre

En parallèle

Vidéos | Films

Rencontres

Débats

Ateliers | DJ Set

Vidéos & films de danse

Si c'était de l'amour Patric Chiha – Gisèle Vienne

Jeudi 10 mars 20h Cinéma Les 400 coups

Iels sont quinze jeunes danseur·euse·s, d'origines et d'horizons divers. Iels sont en tournée pour danser *Crowd*, une pièce de Gisèle Vienne sur les raves des années 90. En les suivant de théâtre en théâtre, *Si c'était de l'amour* documente leur travail et leurs étranges et intimes relations. Car les frontières se troublent. La scène a l'air de contaminer la vie — à moins que ce ne soit l'inverse. De documentaire sur la danse, le film se fait alors voyage troublant à travers nos nuits, nos fêtes, nos amours.

Le RU – Repaire Urbain se met à la danse

3–12 mars 12h30–18h Entrée libre

Un programme de vidéo-danse en écho à la programmation spectacle vous est proposé en continu au RU du 3 au 12 mars :

— *Levée*, Boris Charmatz et César Vayssié
— *Alignigung*, William Forsythe
— *Fragments*, Noé Soulier
— *The Lobby – Intermission – Overtime – The Clock*, Meg Stuart
— *FIGURY (Przestrzenne)*, Ola Maciejewska
— *Nioun Rec*, Amala Dianor
— *Fenêtre sur cours*, Joséphine Boivineau
— *Webaba*, Paradox-Sal

Rencontres & débats

Écoles de danse contemporaine : quels enjeux aujourd'hui ?

Samedi 5 mars 15h30 Le Quai – Serre Entrée libre

Conversation par et avec (sous réserve) : Anna Pakes (chercheuse honoraire en philosophie de la danse, Université de Roehampton), Salia Sanou (chorégraphe, directeur du Centre de développement chorégraphique La Termitière, Ouagadougou), Dimitri Chamblas (chorégraphe, enseignant et jusqu'à récemment DEAN de la danse à l'Université CalArts, Los Angeles), Charlotte Vandevyver (directrice adjointe de PARTS, Bruxelles), Noé Soulier (chorégraphe, directeur du Cndc – Angers).

Conférence-performée Le Partage du travail vivant

Jeudi 10 mars 18h Le Quai – Serre Entrée libre

Le Partage du travail vivant est un protocole artistique de discussion des réalités professionnelles. Elle s'inscrit dans le cadre de la recherche-action nationale REACT portant sur les relations artistes / lieux / publics ayant pour objectif d'améliorer les conditions de travail en expérimentant de nouvelles pratiques professionnelles dans le spectacle vivant.
La conférence-performée est présentée en collaboration avec Le Quai CDN.

Ateliers de pratique pour amateur·trice·s avec les artistes

Ola Maciejewska

Samedi 5 mars 10h30 5€ sur réservation : contact@cndc.fr Le Quai

En lien avec son spectacle *FIGURY (Przestrzenne)* [p.12]

Marion Siéfert artiste associée au Cndc

Samedi 12 mars 10h30 5€ sur réservation : contact@cndc.fr Le Quai

En lien avec son spectacle *Le Grand Sommeil* [p.23]

DJ Set dans la Serre

— Jeudi 3 mars : soirée d'ouverture avec DJ Sam One
— Les vendredi 4, samedi 5, vendredi 11 mars en collaboration avec le bar du Quai
— Samedi 12 mars : soirée de clôture, en collaboration avec Le Chabada

Retrouvez la programmation complète sur le site : www.cndc.fr

Infos pratiques

Le Cndc est situé au Quai.
Le Quai est un théâtre et un espace de création, composé de deux structures : le Cndc, dirigé par Noé Soulier et le Quai CDN, dirigé par Thomas Jolly.

contact@cndc.fr
+33 (0)2 44 01 22 66
www.cndc.fr

Instagram & Twitter : @cndc_angers Facebook : /cndc.angers

Adresses

Le Quai
→ Cale de la Savatte, 49100 Angers

Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie Contemporaine
→ 4, boulevard Arago, 49100 Angers

Cinéma Les 400 coups
→ 2, rue Jeanne Moreau, 49100 Angers

Le RU – Repaire Urbain
→ 35, boulevard du Roi René, 49100 Angers
Entrée par le jardin du Musée des Beaux-arts

Infos pratiques

Billetterie
Pour réserver vos places et adhésions, rendez-vous sur l'application du Quai, le site internet www.lequai-angers.eu ou par téléphone au + 33 (0)2 41 22 20 20

Pass Conversations

Pass Conversations
Avec le pass Conversations le spectacle est à 10 euros à partir de 3 spectacles achetés.

Tarifs hors adhésion
— Plein tarif : 25 euros
— Tarif réduit (moins de 35 ans, carte mobilité inclusion + accompagnateur, abonnés de structures culturelles partenaires, carte Cezam, comités d'entreprise partenaires) : 18 euros
— Tarif réduit + (étudiant·e·s, apprenti·e·s, services civiques, demandeur·euse·s d'emploi, intermittent·e·s du spectacle) : 12 euros
— Tarif réduit ++ (moins de 18 ans, bénéficiaires de minima sociaux, carte Partenaires délivrée par la Ville d'Angers, groupes scolaires) : 8 euros

Vous souhaitez devenir adhérent du Quai ?
Avec la carte d'adhésion, individuelle et nominative, voyez ce que vous voulez, quand vous voulez, en profitant d'un tarif préférentiel. Consultez les tarifs et conditions liées à l'adhésion sur le site internet du Quai.

Vous êtes étudiant·e·s ?
Des tarifs préférentiels vous sont proposés tout au long de l'année. Découvrez ces avantages sur le site internet du Quai.

Vous êtes en situation de handicap ou représentant·e d'association ?
nous vous invitons à nous contacter pour choisir ensemble les spectacles les plus adaptés, organiser une visite ou un accueil spécifique, ou tout simplement pour échanger. Le Quai est équipé d'ascenseurs permettant l'accès aux personnes à mobilité réduite. Les salles du Quai disposent d'emplacements réservés très bien placés pour les spectateurs en fauteuil roulant.
Pour l'ensemble des spectacles de la programmation des gilets vibrants sont à disposition du public. Ils traduisent la musique et les sons en vibrations.
Contactez-nous :
accessibilité@lequai-angres.eu
02 44 01 22 48

Le bar du Quai
Le bar du Quai est ouvert au cœur du Forum.

La Réserve
Bar et restaurant sur le toit terrasse du Quai.
Réservations :
contact@lareserveangers.fr
02 41 87 85 50

La librairie du Quai
En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée.

Mentions de production

Passages
Noé Soulier [p.7]
Production :
Cndc – Angers
Coproduction :
Monuments en mouvement – Centre des monuments nationaux ; Atelier de Paris – CDCN ; Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication

Neighbours
Brigel Gjoka et Rauf « RubberLegz » Yasit [p.9]
Production :
Sadler's Wells
Avec le soutien de
Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
Coproduction :
PACT Zollverein Essen, Pôle européen de création – Ministère de la Culture/Maison de la Danse Lyon, Biennale de la danse de Lyon 2021, Cndc – Angers, TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers, Sydney Festival, Festival d'Automne à Paris ; Chaillot – Théâtre National de la danse, La Filature, Scène nationale de Mulhouse, Julidans Amsterdam, Théâtre de Liège, MC2: Maison de la Culture de Grenoble, Teatro municipal do Porto, KDF / Kalamata Dance Festival, Torinodanza Festival / Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale and centre chorégraphique national de Caen en Normandie

Queen Blood
Ousmane Sy [p.11]
Production :
Garde Robe
Production déléguée :
Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne
Coproduction :
Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines I Fondation de France – La Villette 2018, La Villette 2019, Centre de la danse P. Doussaint GPS&O, Centre chorégraphique national de La Rochelle, Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, l'ADAMI, Arcadi Île-de-France, la Ville de Paris, Fondation de France, La Villette, la Maison Daniel Féry, maison de la musique de Nanterre, la Ville de Lille, Maisons Folie, FLOW et la Spedidam.
Cette œuvre a reçu le 3e prix et le prix de la technique du concours Danse élargie 2018 organisé par le Théâtre de la Ville – Paris et le Musée de la danse – Rennes, en partenariat avec la Fondation d'entreprise Hermès.
Queen Blood a été créé le 28 mars 2019 à La Villette, Paris

FIGURY (Przestrzenne)
Ola Maciejewska [p.12]
Production :
SoWeMightAsWellDance
Coproduction :
CN D – Centre National de la Danse, Cndc – Angers dans le cadre des Accueil Studio.
Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, Pact Zollverein (programme de résidence), Muzeum Susch et Acziun program / Art Stations Foundation

Man Rec + Wo-Man
Amala Dianor [p.13]
— *Man Rec*
Production :
Compagnie Amala Dianor
La compagnie Amala Dianor est conventionnée par la Drac Pays de la Loire, soutenue par la Ville d'Angers et la Région Pays de la Loire. Elle bénéficie depuis 2020 du soutien de la Fondation BNP Paribas.
Coproduction :
Cndc – Angers.
— *Wo-Man*
Production :
Compagnie Amala Dianor
Coproduction :
Théâtre de la Ville, Paris ; Maison de la Danse / Pôle européen de création – DRAC Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la Culture ; Les Quinconces-L'espal scène nationale du Mans ; Bonlieu Annecy scène nationale

La nuit tombe quand elle veut
Latifa Laâbissi, Marcelo Evelin [p.14]
Production :
Figure Project
Coproduction :
Festival de la Cité, Lausanne (CH) – Le Quartz – Scène nationale de Brest / ICI-CCN de Montpellier – Cndc – Angers – TNB – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, Rennes – La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc – Centre National de la danse, Pantin – Festival d'Automne à Paris

The Dancing Public
Mette Ingvartsen [p.15]
Management :
Ruth Collier
Production & administration :
Joey Ng
Production :
Great Investment vzw
Avec le soutien de
la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings Program, Bikubenfonden.
Coproduction :
PACT Zollverein (Essen), Kaaitheater (Bruxelles), Festival d'Automne (Paris), Tanzquartier (Vienne), SPRING Performing Arts Festival (Utrecht), Kunstencentrum Vooruit (Gand), Les Hivernalles (Avignon), Charleroi danse centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles, NEXT festival, Dansens Hus Oslo

Soirée d'études
Cassiel Gaube [p.16]
Production :
Hiros
Distribution :
ART HAPPENS
Coproduction :
La Ménagerie de Verre, Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie dans le cadre de l'Accueil-studio, Kunstencentrum BUDA (Kortrijk), workspacebrussels, wpZimmer, C-TAKT, CCN-Ballet national de Marseille dans le cadre de l'accueil studio / Ministère de la Culture, KAAP, Charleroi danse, La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine

Mentions de production

Bordeaux – La Rochelle, Danse élargie 2020, CND Centre national de la danse, les ballets C de la B dans le cadre de résidence Co-laBo, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie dans le cadre du dispositif Accueil Studio, Cndc – Angers, Le Phare – CCN du Havre Normandie, Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté

À bras-le-corps
Dimitri Chamblas et Boris Charmatz [p.17]
Production et diffusion :
[terrain]
Une production edna (1993)
Coproduction :
Villa Gillet/Lyon

Une maison
Christian Rizzo [p.19]
Production :
ICI — centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Direction Christian Rizzo
Avec le soutien de
la Fondation d'entreprise Hermès
Coproduction :
Bonlieu Scène nationale Annecy, Chaillot-Théâtre National de la Danse – Paris, Théâtre de la Ville – Paris, Festival Montpellier Danse 2019, Opéra de Lille, National Performing Arts Center – National Theater & Concert Hall (Taïwan), Théâtre National de Bretagne, L'Empreinte – Scène nationale Brive/Tulle, Teatro Municipal do Porto / Festival DDD – Dias da Dança (Portugal), Mercat de les Flors – Casa de la Dansa (Espagne), Ménagerie de Verre – Paris, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, Charleroi Danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique), Domaine d'O – domaine d'art et culture (Hérault, Montpellier), Theater Freiburg (Allemagne)
Avec la participation
du CNC – DICRéAM
A bénéficié de la mise
à disposition de studio au CND Centre national de la danse

Both Sitting Duet + Science Fiction
Jonathan Burrows et Matteo Fargion [p.20]
Coproduction :
PACT Zollverein Essen, Sadler's Wells Theatre London

Transversari
Vincent Thomasset [p.21]
Production, diffusion, administration :
Clara Achache (avec Marie Ponçon)
Production :
Laars & Co
Coproduction Festival d'Automne à Paris, Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie dans le cadre de l'Accueil-studio, Scène Nationale d'Orléans, Ballet de Lorraine – Centre Chorégraphique National, Théâtre Bretigny scène conventionnée arts & humanités, Cndc – Angers, CCN2 – Centre Chorégraphique National de Grenoble, Atelier de Paris / CDCN, POC-Alfortville.
L'association Laars & Co est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la structuration aux compagnies chorégraphiques & par le département du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide au développement artistique.
Projet financé par
la Région Île-de-France

Le Grand Sommeil
Marion Siéfert [p.23]
Production :
Ziferte Productions
Production déléguée :
La Commune CDN Aubervilliers.
Avec l'aide de la DRAC Île-De-France, avec le soutien du Studio Naxos (Francfort), du Théâtre Nanterre-Amandiers, de la Ménagerie de verre, Centquatre, CN, CDC du Val de Marne, du Kulturamt Frankfurt, de la Hessische Theaterakademie, du Kulturamt Giessen, Giessener Hochschule Gesellschaft, Asta der Justus Liebig Universität Giessen, Université Paris Nanterre, de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et de la mairie de Chevaline.

CASCADE
Meg Stuart [p.25]
Production :
Damaged Goods, Nanterre-Amandiers, PACT Zollverein, Ruhrtriennale – Festival der Künste 2020
Avec le soutien
de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings
Coproduction :
December Dance (Concertgebouw and Cultuurcentrum Brugge) ; Festival d'Automne à Paris, HAU Hebbel am Ufer, Berlin ; théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse ; Arts Centre Vooruit, Gand ; Perpodium

KNIGHT-NIGHT
Bryana Fritz et Thibault Lac [p.26]
Production déléguée :
CN D Centre national de la danse.
Coproduction :
Cndc – Angers, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, Ballet national de Marseille, Centre chorégraphique national d'Orléans, Charleroi Danse, Actoral – festival international des arts & des écritures contemporaines

Futuro
Mamba De La Suerte et Washington Timbó [p.27]
Co-productions :
La Luciole à Alençon, centre chorégraphique national de Caen en Normandie, Le Chabada à Angers, Cndc – Angers, Superforma Le Mans
Avec le soutien de Direction régionale des affaires culturelles Normandie | Région Normandie Conseil départementale du Calvados

Équipe

Direction
Noé Soulier
Marion Colléter

Administration
Sylvie Richard
Manon Prévost-Ruffini
Hasna Harti

Pédagogie – École supérieure de danse contemporaine
Amélie Coster
Christian Cheyrouse

Production et diffusion
Céline Chouffot
Emma Audichon

Accueil artistes
Sandra Bony
Lautaro Prado

Communication
Noémi Naudi

Relations aux publics
Gildas Esnault
Laurianne Poitou

Patrimoine et information documentaire
Arnaud Hie

Technique
François Le Maguer
Alain Cherouvrier
Benjamin Aymard

Collaborations

Conception graphique
Twice studio

Rédaction
Magazine Mouvement

Photographie
Alexandre Guirkinger
(couverture et p.4)

Presse
MYRA
Yannick Dufour &
Claudia Christodoulou

Partenaires

Le Cndc – Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers, la Région des Pays de la Loire et le Département de Maine-et-Loire.

Festival Conversations

3 12 Mars 2022

Cndc–Angers

Calendrier

www.cndc.fr

En continu : un programme de vidéo-danse en écho à la programmation spectacle est présenté au RU – Repaire Urbain

Jeudi 3 mars

Musée Jean-Lurçat | 19h (45 min)

Passages
Noé Soulier

Le Quai – T400 | 20h30 (1h)

Neighbours
Brigel Gjoka et Rauf «RubberLegz» Yasit

Le Quai – T900 | 20h30 (1h)

Queen Blood
Ousmane Sy

En parallèle | Soirée d'ouverture
DJ Set dans la Serre

Vendredi 4 mars

Musée Jean-Lurçat | 19h (45 min)

Passages
Noé Soulier

Le Quai – Forum | 19h (40 min)

FIGURY (Przestrzenne)
Ola Maciejewska

Le Quai – T400 | 20h30 (1h)

Neighbours
Brigel Gjoka et Rauf «RubberLegz» Yasit

Le Quai – Studio de création | 20h30 (45 min)

Man Rec + Wo-Man
Amala Dianor

En parallèle | DJ Set dans la Serre

Samedi 5 mars

En parallèle | 10h30 |
Atelier de pratique pour amateur·trice·s
avec Ola Maciejewska

En parallèle | 15h30 | Rencontre
Écoles de danse contemporaine :
quels enjeux aujourd'hui ?

Le Quai – Forum | 18h (40 min)

FIGURY (Przestrzenne)
Ola Maciejewska

Samedi 5 mars (suite)

Le Quai – Studio de création | 19h (45 min)

Man Rec + Wo-Man
Amala Dianor

Le Quai – Scène de répétition | 20h (1h20)

La nuit tombe quand elle veut
Latifa Laâbissi et Marcelo Evelin

Le Quai – T900 | 21h30 (1h10)

The Dancing Public
Mette Ingvartsen

En parallèle | DJ Set dans la Serre

Lundi 7 mars

Le Quai – Studio de création | 19h (35 min)

À bras-le-corps
Dimitri Chamblas et Boris Charmatz

Le Quai – T400 | 20h (1h)

Soirée d'études
Cassiel Gaube

Mardi 8 mars

Le Quai – Studio de création | 19h (35 min)

À bras-le-corps
Dimitri Chamblas et Boris Charmatz

Le Quai – T900 | 20h (1h)

Une maison
Christian Rizzo

Mercredi 9 mars

Le Quai – Scène de répétition | 19h (1h)

Both Sitting Duet + Science Fiction
Jonathan Burrows et Matteo Fargion

Mercredi 9 mars (suite)

Le Quai – T400 | 20h30 (1h)

Transversari
Vincent Thomasset

Jeudi 10 mars

En parallèle | 18h | Conférence-performée
Le Partage du travail vivant

En parallèle | Cinéma Les 400 coups |
20h | Film |
Si c'était de l'amour
Patric Chiha – Gisèle Vienne

Vendredi 11 mars

Le Quai – T400 | 19h (1h)

Le Grand Sommeil
Marion Siéfert

Le Quai – T900 | 20h30 (1h50)

CASCADE
Meg Stuart

En parallèle | DJ Set dans la Serre

Samedi 12 mars

En parallèle | 10h30 |
Atelier de pratique pour amateur·trice·s
avec Marion Siéfert

Le Quai – Scène de répétition | 19h (1h)

KNIGHT-NIGHT
Bryana Fritz et Thibault Lac

Le Quai – T400 | 20h (1h)

Le Grand Sommeil
Marion Siéfert

Le Quai – Studio de création | 21h30 (1h05)

Futuro
Mamba De La Suerte et Washington Timbó

En parallèle | Soirée de clôture
DJ Set dans la Serre